Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 77 (1932)
Heft: 3

Nachruf: Le lieutenant-colonel Auguste Waeber
Autor: Lecomte

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

son emprise, la valeur de l'exemple, la noblesse et la grandeur de la tâche entreprise. Chaque théorie se résumait en une sentence succincte, à l'emporte-pièce, sentences pour la rédaction desquelles il avait sollicité autrefois le brillant concours du major de Traz, et qui, en quelques mots, gravaient une vive et durable empreinte : « Les deux vertus essentielles du chef : la volonté et l'enthousiasme. Je suis un chef. » — « Je connais la couleur des yeux de tous mes hommes. » — « De la diane à l'extinction des feux, je suis vif, fort, joyeux, débrouillard ». Ou bien : « Mes ennemis sont la paresse, le découragement, l'impatience, la fatigue, la mauvaise humeur ; je les vaincrai ». Ou encore : « Mon commandant de compagnie a confiance en moi ; il me l'a dit ». On pourrait multiplier les citations. Celles-ci ne suffisent-elles pas à illustrer le beau moral que le Colonel Secretan infusait à tous ceux qui servaient sous lui ? C'est pourquoi il était aimé et admiré.

« La caserne, école de civisme, » aimait-il à dire. Sa conception du service était haute et noble. Il fut peut-être plus un pédagogue qu'un meneur d'hommes, plus un éducateur qu'un grand chef. Et dans ses fonctions d'instructeur, ceci vaut bien cela...

Sa plus grande joie, sa plus chère récompense était de voir un antimilitariste convaincu devenir un bon patriote. Il en a fait beaucoup... Venant ces jours-ci de toutes les classes de la société, d'innombrables témoignages en font foi, n'en déplaise à certaine presse tendancieuse, dont les ignominies ne s'arrêtent même pas devant la mort et qui a vainement cherché à salir la mémoire du Colonel Secretan. Si cette presse savait combien ses viles insinuations sont allées à fin contraire. Les milliers d'hommes qui ont servi sous le Colonel Secretan savent bien ce qu'ils en pensent et rien ne les fera changer d'avis.

« Etre enterré par mes braves petits soldats, aux sons de la fanfare d'une école de recrues. » Tel était le vœu que le Colonel formulait parfois et qui dénote bien tout l'attachement qu'il portait à l'armée. Mon Colonel, vos vœux ont été exaucés. Dormez en paix et que cette terre romande que vous aimiez tant vous soit légère !

En ce 19 mars, sur la Caserne de Lausanne, le drapeau rouge à croix blanche était en berne. Dominant la ville, claquant dans la froide bise et dans le clair soleil, il étalait fièrement son grand carré de pourpre, disant que, si celui qui l'a vaillamment défendu n'est plus, le souvenir en demeurera vivant et lumineux et que, si les hommes passent, le devoir reste, tout entier.

Lieut.-col. PERRENOUD.

---

† Le lieutenant-colonel Auguste Waeber.

Le 22 janvier passé, le lieutenant-colonel du génie Waeber était brusquement enlevé à l'affection de sa famille et de ses amis, par une crise cardiaque.

Né à Fribourg en 1878, il avait fait d'excellentes études à l'Ecole Polytechnique de Zurich. Spécialisé dans l'électricité, ses capacités, sa force de travail, son activité, l'avaient fait désigner comme ingénieur en chef des Entreprises Electriques Fribourgeoises. Le barrage de la Jogne, la nouvelle usine de Fribourg sont les marques de son passage dans cette importante société.

Il a commandé l'équipage de pont. div. 1 jusqu'en 1917, puis le bat. sap. 1 ; actuellement il était à la tête du bat. sap. lw. 11, dont il préparait activement le prochain cours de répétition.

Pendant les nombreux services auxquels il a pris part, cet officier extrêmement doué, avait su s'attirer l'estime de ses chefs, le respect et l'affection de ses subordonnés.

La grande famille du génie perd un de ses meilleurs membres, ses camarades perdent un ami sûr et aimé. L.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

HISTOIRE

Quand et comment Napoléon a conçu son système de manœuvre, par le général Camon. Volume in-8, de 180 pages, avec cartes et croquis. Prix : broché 18 fr. Editions Berger-Levrault, Nancy-Paris-Strasbourg.

Dans ce nouveau volume, dont le titre précise le contenu, le général Camon s'est proposé de rechercher si Napoléon n'avait pas trouvé chez quelque grand capitaine, ou bien chez quelque écrivain militaire l'idée, ou tout au moins le germe, de cette manœuvre sur les derrières qu'il a si souvent appliquée au cours de sa carrière. A cet effet il a passé en revue les ouvrages militaires les plus en renom au temps où Napoléon Bonaparte était lieutenant d'artillerie à Auxonne et dévorait toute la littérature militaire qui lui tombait sous la main. Comme tous les officiers studieux, il cherchait à pénétrer le secret des victoires du grand Frédéric sur les généraux français, autrichiens et russes.

L'ouvrage ne présente pas seulement un vif intérêt de curiosité, mais il aide à faire comprendre le génie militaire de l'Empereur, et surtout la genèse de sa formation.

Nul mieux que le général Camon ne pouvait traiter cet important sujet. Tout le monde connaît en effet les nombreux volumes qu'il a déjà publiés, et en particulier sa série sur *la guerre napoléonienne*, dans laquelle il a suivi pas à pas l'Empereur. Il possède par conséquent d'une façon parfaite l'histoire de ces campagnes dont il essaie aujourd'hui de dégager l'esprit conducteur à la lumière des textes sur lesquels Napoléon a pu se pencher lui-même au début de sa carrière.

L.